

Qu'est-ce qu'une croissance favorable aux pauvres ?

par Eduardo Zepeda, Centre international pour l'action en faveur des pauvres

Il existe un consensus de plus en plus répandu parmi les praticiens et les théoriciens du développement selon lequel la croissance seule n'est pas suffisante pour réduire la pauvreté, qui va bien au-delà de la théorie économique très répandue il y a quelques décennies selon laquelle l'argent des plus riches finit par profiter aux plus démunis. Désormais, les débats se concentrent sur la nécessité d'une croissance favorable aux pauvres. Toutefois, aussi importante que soit cette évolution de la théorie du développement, il reste beaucoup à faire pour définir ce que nous entendons par croissance favorable aux pauvres, comment l'évaluer et la mesurer et, plus important, comment traduire ce concept en décisions politiques efficaces. Un récent document de travail du Centre international pour l'action en faveur des pauvres rédigé par Nanak Kakwani, « Pro-poor growth: concepts and measurements with country case studies » (Croissance favorable aux pauvres : concepts et mesures avec études de cas par pays), fournit des indices qui permettent de mieux comprendre et saisir ce que nous entendons par croissance favorable aux pauvres.

Dans la plupart des cas, la croissance entraîne une certaine réduction de la pauvreté ; dans quelques cas elle s'accompagne d'une augmentation de celle-ci. Dans la plupart des cas, la récession aggrave la pauvreté ; mais il est toujours possible de protéger les pauvres pendant les périodes de déclin économique. Martin Ravallion (2004) définit la croissance favorable aux pauvres comme toute augmentation du PIB s'accompagnant d'une réduction de la pauvreté. Une bien meilleure définition consiste à considérer que la croissance est favorable aux pauvres si, en plus de réduire la pauvreté, elle réduit également les inégalités. La première définition est trop vague car elle implique que la plupart des cas réels de croissance économique dans le monde sont favorables aux pauvres. La seconde définition permet d'opérer une distinction parmi les nombreux schémas de croissance possibles, mais elle pose un problème technique dans la mesure où, dans plusieurs scénarios réels de croissance dans le monde, elle ne permet pas de définir si la croissance est ou non favorable aux pauvres. Elle présente par ailleurs l'inconvénient de ne pas fournir une mesure unique de toutes les combinaisons possibles de croissance, d'inégalité et de pauvreté.

Nanak Kakwani propose une définition à la fois simple et sensée qui remédie à ces inconvénients : la croissance favorable aux pauvres est une notion relative, qui est réalisée lorsque la croissance profite proportionnellement plus aux pauvres qu'à ceux qui ne le sont pas. Par ailleurs, la définition et la méthodologie qu'il propose sont suffisamment souples et générales pour permettre de prendre en compte n'importe quelle des mesures de la pauvreté les plus communément utilisées.

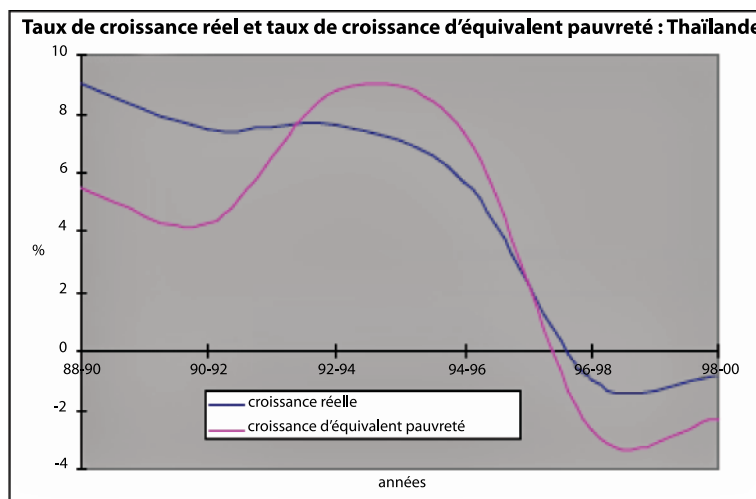
La méthodologie peut facilement être appliquée aux enquêtes sur les ménages conçues pour mesurer le revenu et la pauvreté. La procédure consiste à évaluer un taux de croissance qui donne plus de poids aux revenus des pauvres, la pondération dépendant de la mesure de la pauvreté utilisée. Ce taux hypothétique est appelé le « taux de croissance d'équivalent pauvreté » (PEGR, pour « poverty equivalent growth rate ») ; si le PEGR est supérieur au taux de croissance réel, ce qui se produit lorsque le revenu des pauvres connaît une croissance supérieure à celle du revenu moyen, la croissance est favorable aux pauvres ; s'il est égal ou inférieur au taux de croissance réel, la croissance n'est pas favorable aux pauvres.

Pour illustrer le pouvoir explicatif de cette méthodologie, étudions l'un des trois cas évoqués dans le document de travail. La Thaïlande a connu un taux de croissance économique de 7,5 pour cent entre 1988 et 1996, puis elle a traversé une période de récession entre 1996 et 2000, au cours de laquelle le PIB a chuté en moyenne de 1 pour cent par an. Pendant les années de croissance, le taux de pauvreté est passé de 33 à 11 pour cent, pour remonter à 16 pour cent pendant les années de récession.

D'après la définition de Martin Ravallion, la croissance thaïlandaise était favorable aux pauvres entre 1990 et 1996 et ne l'était pas entre 1996 et 2000. La méthodologie proposée par Nanak Kakwani permet une interprétation bien plus riche, qui se prête à la conception politique. Dans le graphique ci-dessous, qui représente la courbe polie des taux de croissance réels et des taux de croissance d'équivalent pauvreté de Nanak Kakwani, on remarque immédiatement que la croissance a en fait été favorable aux pauvres pendant la dernière partie des années du boom économique, c'est-à-dire entre 1992 et 1996, période au cours de laquelle les taux de croissance d'équivalent pauvreté étaient supérieurs aux taux de croissance réels. Le graphique met également en évidence le fait que la récession a été particulièrement défavorable aux pauvres, puisque le taux de croissance d'équivalent pauvreté était inférieur au taux de croissance réel pendant cette période.

Référence bibliographique :

Ravallion, M (2004), "Pro-poor Growth: A Primer", Groupe de recherche sur le développement, Banque mondiale, Washington.



Le **Centre international pour l'action en faveur des pauvres (CIP)** est un projet conjoint entre le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et le Gouvernement du Brésil pour promouvoir la coopération Sud-Sud dans la recherche appliquée et de formation sur la pauvreté. Le CIP est spécialisé dans l'analyse des questions de la pauvreté et l'inégalité et aussi de proposer des recommandations pour la formulation de politiques visant à la réduction de la pauvreté. Le CIP est reliée directement avec l'Institut de Recherche Économique Appliquée (IPEA), qui fait recherche pour le gouvernement du Brésil, et le Bureau des Politiques de Développement, PNUD.

Le CIP publie des Working Papers, Policy Research Briefs, *Poverty in Focus*, One Pagers, y Country Studies.

Rapport sur le CIP et toutes les publications disponibles à l'adresse suivante:

www.undp-povertycentre.org